

L'arabe algérien et l'emprunt français : possible rapprochement entre langues sémitiques et langues indo-européennes

IZEMRANE Abdelatif¹

¹UMMTO Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. AlgérieURNOP Unité de recherche. Université d'Alger2. Algérie.

Résumé :

Lors de mon parcours en tant que clinicien et thérapeute des pathologies du langage, je fus souvent confronté à la situation de contact des langues propre au « parler algérien ». Cette expérience m'a permis de saisir quelques contours de l'arabe algérien dialectal (Elimam, 2009) ou daridža.¹ Les Algériens ne peuvent changer leur façon typique de communiquer, un chevauchement entre l'arabe, le tamazight et le français. Ces divergences de formes ne gênent pas l'intelligibilité et n'entravent pas la communication.

On se focalisera sur l'emprunt français et les mécanismes implicites de sa normalisation dans l'arabe dialectal par le locuteur algérien. Quelles sont ces règles et stratégies cognitives qu'on utilise dans la daridža pour traiter ces emprunts? Comment se fait le passage de l'indo-européens vers le sémitique dans l'arabe dialectal algérien, Peut-on fructifier sur ces données pour la traduction?

Mots-clés : daridja, bilinguisme, diglossie, emprunts, stratégies cognitives.

Summary:

As a therapist, doctor, linguist, I was confronted with the "Algerian speaking" and the specific language contact situation that results. This experience allowed me to grasp some outlines of the Algerian Arabic dialect or daridža. Algerians cannot change their typical way of communicating, an overlap between Arabic, Tamazight and French. These differences of form do not interfere with intelligibility and do not hinder communication.

We will focus on the French loan and the implicit mechanisms of its normalization in dialectal Arabic by the Algerian speaker. What are these rules and cognitive strategies that are used in the daridža to treat these loans? How is the transition from Indo-European to Semitic in Algerian dialect Arabic, Can we grow these data for translation?

Keywords: daridja, bilingualism, diglossie, borrowing, cognitive strategies.

¹ La daridža : qu'on appelle également le Maghribi ou Maghrébi voir Fergusson, Marçais, Elimam....

I-Introduction :

Lors de mon parcours en tant que clinicien et thérapeute des pathologies du langage, je fus souvent confronté à la diglossie (Fergusson, 1959) et au bilinguisme. Cette humble expérience m'a permis de saisir quelques contours de l'arabe algérien dialectal ou daridja. Certes, les Algériens ne peuvent changer leur façon typique de communiquer qui se caractérise par le mélange et le chevauchement entre l'arabe, le tamazight et le français.

Diachroniquement l'algérien, fut soumis respectivement aux langues : amazigh (2000 av. J.-C.), punique² (1000 av. J.-C. à 184 av. J.-C.), latin (42 av. J.-C. à 647), arabe (674 à ce jour), hakitya³, espagnol (1505-1520), turc (1516-1830) et enfin français de 1830 à 1962. Des emprunts et substrats linguistiques de toutes ces langues subsistent dans le parler algérien (Izemrane, 2016). Créant, ainsi, une situation de contact de langue avec une diglossie, multilinguisme, avec des notions de code switching, de code mixing, glissement...

II-Problématique :

On se focalisera sur l'emprunt français et les mécanismes implicites de sa normalisation dans l'arabe dialectal algérien. Quelles sont les règles et les stratégies cognitives qu'on utilise dans la daridja et en arabe pour traiter ces emprunts ? Comment arrive-t-on à passer d'un schème indo-européen à des schèmes sémitiques ou inversement. Les emprunts français, sont-ils soumis aux exigences de la grammaire arabe ? Quels sont les processus cognitifs sous-jacents et les stratégies implicites qui régissent ces transformations (manipulation des schèmes lexicaux), adaptation de trait morphologique ou phonétique, voir une nouvelle distribution syntaxique propre à la langue arabe.

Nous émettons l'hypothèse de l'existence de ces processus et mécanismes mentaux mêmes si on n'arrive pas à les cerner avec exactitude. Nous montrerons les ébauches de ces derniers par des exemples concrets.

III- Méthodes et matériels :

Nous avons privilégié une étude de terrain avec des procédures d'analyse et d'observations empiriques des emprunts français dans le corpus oral que pratique l'algérien dans la vie de tous les jours (discussions de voisinages, échanges téléphoniques, entretiens avec nos patients, débats, enquêtes ...), suivant une démarche descriptive-empirique pour découvrir d'éventuelles règles ou processus cognitifs et leur éventuelle reproduction par expérimentation.

IV-Résultats et discussions

Au terme de nombreuses années d'observation, nous avons pu établir des phénomènes linguistiques qui se reproduisent lors du passage de la langue source vers la langue cible. Il existe des règles implicites qui permettent le passage et l'acceptation de l'emprunt entre la langue source et la langue cible, des règles intuitives que nous utilisons sans en prendre conscience. Ce va-et-vient se fait dans les deux sens comme nous allons le démontrer par des exemples.

Le locuteur algérien qu'il soit arabophone, amazighophone ou francophone réagira selon trois approches différentes face à l'emprunt français.

IV.1. Certains emprunts sont devenus partie intégrante de la daridja et sont partagés par tous les locuteurs algériens, qu'ils soient francophones, arabophones ou amazighophones. Ce sont des automatismes langagiers. Exemple, des termes comme : *oui*[ʔi], *non*[nɔ̃], *jamais*[zame], *normal* [normal], *danger* [dɔ̃ʔ], *merci*[mersi], *attention*[atɔ̃sjɔ̃], *bravo*[bravo]. Ce sont des congénères

² Le punique : langue phénicienne de Carthage qu'on pratiquait dans la Numidie (grand Maghreb).

³ La hakitya : langue juive du Maghreb en voie de disparition appelée aussi Tetouani en Algérie et Djudezmo au Pays du Levant.

pures, c'est-à-dire que l'emprunt est utilisé comme dans la langue source, le français, en gardant le sens, la prononciation d'origine.

IV.2. Les locuteurs algériens francophones en plus des automatismes langagiers usent de congénères pures quand ils parlent la daridja. C'est-à-dire qu'ils ont tendance à emprunter l'item lexical tel qu'il existe en français et ils l'enchâssent tels quels dans une phrase en daridja. On retrouve dans leur corpus des termes français allant du bonjour [bɔ̃ʒur], bonsoir [bɔ̃swar], salut [saly], à école [ekol], mairie [məri], journal [ʒurnal]... Il s'agit de congénères pures, des mots ayant gardés le sens et la prononciation française.

IV.3. Les locuteurs algériens non-francophones, ont recours à des règles implicites hérités des langues chamito-sémitiques⁴ tel le berbère (tamazight), et des langues sémitiques en particulier l'arabe et le punique dont on retrouve les substrats dans la daridja. Ces emprunts non-congénères seront soumis à des règles propres aux langues sémitiques (Izemrane, 2015). Ainsi, l'emprunt français sera soumis à l'analyse en racine s'il s'agit d'un verbe et sera conjugué comme en arabe ex : *corriger*, KoRiGer, KRG.

<i>Présent</i>	<i>Présent</i>	<i>Parfait</i>	<i>Parfait</i>
	xraciney		x racine y
Je corrige	nKoRiGé	J'aicorrigé	Ø KoRiGit
Tu corriges	tKoRiGé	Tu as corrigé	Ø KoRiGit
Il corrige	iKoRiGé	Il a corrigé	Ø KoRiGa
Nous corrigeons	nKoRiGiw	Nous avons corrigé	Ø KoRiGina
Vous corrigez	tKoRiGiw	Vous avez corrigé	Ø KoRiGitu
Ils, elles corrigent	iKoRiGiw	Ils, elles ont corrigé	Ø KoRiGaw

Tableau 1 : l'analyse en racine de l'emprunt verbal

IV.3.1 L'emprunt ne doit jamais commencer par une voyelle et si tel est le cas, pour l'incorporer au parler algérien, la première voyelle sera remplacée par la consonne qui la suit, ou la consonne du déterminant, en l'occurrence le <|> et les phonèmes français qui n'ont pas leur équivalent en arabe sont remplacés par d'autres phonèmes arabes, le /p/ par /b/, le /v/ par /f/, le /ʒ/ par /j/ ou /dʒ/.

<i>Francophone</i>	<i>Non francophone</i>
yaqral' orthophonie « il étudie l'orthophonie »	yaqra [lortofoni] رَظْ وُفُونِي
kan fi l'hospital « il était à l'hôpital »	kan fi [spitar] / [sbitar] كَانْ فِي سَبِيْطَارْ
?and l'épicer [episje] « chez l'épicer »	?and el [pisri] / [bisri] بَرِيْسْرِي
fi les escaliers [eskalje] (dans les escaliers)	fi [skali] فِي اسْكَالِي
les allumettes [zalymet]	[zalamit] زَلَامِيْطْ
un espagnol [espanol]	[spanyli] اسْبَانِيْوَلِي
l'infirmier [ɛfermje]	[frɛmli] فَرْمَلِي
l'appartement [apartəmə]	[partmə] (bartmə) بَرْتَمَانْ
oxygène [oksigen]	[loksigen] لُكْسِيْجَانْ
la veste [vest]	[vista] (fista) فَيْسْتَا
l'espadrille [espadri]	[spardina] (sbardina) اسْبَرْدِيْنَا

Tableau 2 : montrant l'absence de voyelle au début et les phonèmes spécifiques à l'arabe

Parmi les autres règles implicites la transformation des voyelles des emprunts français par le système phonologique arabe :

⁴ Le Tamazight se rapproche plus des langues sémitiques que des langues indoeuropéennes.

IV.3.2 Remplacement des termes qui se terminent par un <e> muet par la voyelle [a] correspondant au signe diacritique arabe de la *fetha* aboutissant à une féminisation arabe de ces termes qui se rapproche plus de l'italien que du français.

français	emprunts daridja	français	emprunts daridja
bassine [basinə]	<i>bassina</i> [basina] بَسِينَا	brique [brikə]	<i>briqua</i> [brika] بَرِيكَا
boite [bwatə]	<i>boita</i> [bwat'a] وَاطْ	carrosse [karosə]	<i>carossa</i> [karossa] كَرُوسَا
boniche [boniʃə]	<i>bounicha</i> [buniʃa] بُدِيشْ	dalle [dalə]	<i>dalla</i> [d'ala] ضَالَا
marque [markə]	<i>marka</i> [marka] مَارَكْ	corde [kordə]	<i>corda</i> [korda] كَرْدَا
lampe [lamp]	<i>lampa</i> [lambda] لَامْبَا	cravate [kravatə]	<i>cravata</i> [kravat'a] كَرَفَاتَا
poste [post]	<i>posta</i> [post'a] بَسْطَا	pille [pilə]	<i>pilla</i> [pila] رَيْلْ
cuisine [kuzin]	<i>cousina</i> [kuzina] كُوزِينَا	salle [salə]	<i>salla</i> [sala] صَالْ
tasse [tas]	<i>tassa</i> [t'asa] طَاسَا	pelotte [pəlotə]	<i>plotta</i> [plot'a] بَلُوطْ

Et inversement :

arabe	emprunts français	arabe	emprunts français
miṭraqat [mit'raqa] مِطْرَقَاتْ	<i>matraque</i> [matrakə]	bardat [bard'a] بَرْدَعَاتْ	<i>barde</i> [bardə]
madīnat [madi:na] مَدِينَة	<i>medine</i> [medinə]	ġazālat [ɣazala] غَزَالَة	<i>gazelle</i> [gazələ]

IV.3.3 Un autre stratagème est utilisé pour les emprunts français se terminant en [i] en [e], en ier, yé [jɛ] leurs équivalents en arabe se termineront par un [i] qui sera représenté par le signe diacritique de la *kasra*.

français	Emprunts daridja	français	Emprunts daridja
appétit [apeti]	<i>lapiti</i> [lapiti] رَيْدِي	boucher [buʃe]	<i>bouchi</i> [buʃi] بُوْشِي
escalier [eskalje]	<i>scali</i> [skali] اسْكَالِي	sûreté [syrəte]	<i>sourtî</i> [surti] سُرْتِي
épicier [episje]	<i>pisri</i> [pisri] بَسْرِي	pilier [pilje]	<i>pilli</i> [pili] بِلِي
policier [polisje]	<i>polici</i> [pulisi] بُولِيسِي	danger [dɑʒe]	<i>dangi</i> [dɑʒi] دَانْجِي
pompier [pompje]	<i>pompi</i> [pompi] مَبْرِي	qualité [kalite]	<i>qualiti</i> [kaliti] كَالْتِي
sursis [syrsi]	<i>soursi</i> [sursi] سُرْسِي	boulangier [bulɑʒe]	<i>boulandji</i> [bulɑʒi] بُولَنْجِي
infirmier [fermjɛ]	<i>framli</i> [framli] فَرْمَلِي	apprenti [apʁɑ̃]]	<i>laprinti</i> [lapretî] لَابْرَنْتِي
vérité [verite]	<i>viriti</i> [viriti] وِرَيْدِي	cordonnier [kordɑʒe]	<i>kordoni</i> [kordoni] كَرْدُونِي

Et inversement :

arabe	Emprunt français	arabe	Emprunt français
qalī قَالِي	<i>kali</i> [kali]	gurbī رِبِي	<i>gourbi</i> [gurbi]
mufṭī مَفْطِي	<i>mufṭi</i> [mufṭi]	mašwī مَشْوِي	<i>méchoui</i> [meʃwi]

IV.3.4 Pour les emprunts se terminant par la voyelle odu son [o], qui n'existe pas en langue Arabe, ou il y a le [u] qui correspondront à la troisième diacritique arabe la *dhama*. Donc les sons en [O] sont empruntés tels quels et forment alors de purs congénères à l'oral :

français	emprunts daridja	français	emprunts daridja
allo [alo]	<i>allo</i> [alo] أَلُو	gâteau [gato]	<i>gato</i> [ga.t'o] اَطُو
palto [palto]	<i>balto</i> [balto] بَالُطُو	lavabo [lavabo]	<i>lavabo</i> [lavabo] لَافَابُو
bravo [bʁavo]	<i>bravo</i> [bravo] بَرَاوُو	domino [domino]	<i>domino</i> [dumino] دُومِينُو
château [ʃat'o]	<i>chato</i> [ʃat'o] شَاتُو	fourneau [furno]	<i>forno</i> [forno] فُورْنُو
chapeau [ʃapo]	<i>chapo</i> [ʃapo] شَابُو	carreau [kʁo]	<i>carro</i> [kʁo] كَارُو
kilo [kilo]	<i>kilo</i> [kilo] كِيلُو	métre [metro]	<i>mitro</i> [metro] مِيْتْرُو
râteau [ʁat'o]	<i>rato</i> [rat'o] رَاتُو	escabeau [eskabo]	<i>scabo</i> [eskabo] سَكَابُو
beau [bo]	<i>bo</i> [bo] بُو	beau [bo]	<i>gros</i> [gro] فَرُو

Et inversement : le [o] n'existe pas en arabe, le [u] devient un [o] en français.

arabe	emprunt français	arabe	emprunt français
qanûn قَانُونْ	<i>canon</i> [ka.nɔ̃]	mahbul مَهْبُولْ	<i>maboul</i> [ma.bul]
kuḥûl كُحُولْ	<i>alcohol</i> [al.kol]	qur'ân قُرْآنْ	<i>coran</i> [ko.ran]

IV.3.5 Une règle implicite concerne la quatrième diacritique Arabe le *tanwin* ou *nounation* qui équivaut à un dédoublement des diacritiques vocaliques précédentes en fin de mot et donneront respectivement :

-aux terminaisons/ ion/ et /on/ [ĩ] correspondra le son /un/de [ũ] de ُ

français	emprunts daridja	français	emprunts daridja
balcon[balkɔ̃]	<i>balkune</i> [balkũnə] بالكُونُ	télévision[televizjɔ̃]	<i>tilivizyũn</i> [tilivizjũn] تِلْفِيزْيُونُ
poison[pwazɔ̃]	<i>poizone</i> [pwazũnə] بَوَازُونُ	opération[operasjɔ̃]	<i>parasyũn</i> [parasjũnə] بَرَايْسِيُونُ
bidon [bidɔ̃]	<i>bidune</i> [bidũnə] بِيْدُونُ	bouchon [buʃɔ̃]	<i>bouchun</i> [buʃũnə] بِيْشُونُ
biberon [bibɛʁɔ̃]	<i>bibrune</i> [bibrũn] بِيْرُونُ	ration [rasjɔ̃]	<i>rationne</i> [rasjũnə] رَاصِيُونُ
camion [kamjɔ̃]	<i>camyune</i> [kamjũnə] كَمِيُونُ	talon [tʰalɔ̃]	<i>talun</i> [tʰalũnə] طَالُونُ
ballon[balɔ̃]	<i>balone</i> [balonə] بَالُونُ	salon [salɔ̃]	<i>salun</i> [salũnə] صَالُونُ
caleçon [qarsɔ̃]	<i>qarsune</i> [qarsũnə] قَرَصُونُ	chiffon [ʃifɔ̃]	<i>chifoun</i> [ʃifũnə] شَيْفُونُ

Et inversement :

arabe	emprunt français	arabe	emprunt français
tarḥũn تَرْحُونُ	<i>estragon</i> [ɛstragɔ̃]	alqutũn أَقْطُونُ	<i>hoqueton</i> [hoqetɔ̃]
natrũn نَتْرُونُ	<i>natron</i> [natrɔ̃]	latũn لَطُونُ	<i>laiton</i> [letɔ̃]

-aux terminaisons/an/[ã] et/un/ [œ] et ein[ɛ̃] correspondra le son /ân/du tanwin [a:n] de ُ

français	emprunts daridja	français	emprunts daridja
président[prezidã]	<i>brizidãne</i> [brizida:nə] بَرِيْزِدَانُ	tarzan [tʰarzã]	<i>tarzãne</i> [tʰar.za:nə] طَرْزَانُ
parlement[parlãmã]	<i>barlamãne</i> [barlma:nə] بَرْلَمَانُ	fainéant [fɛnjã]	<i>fanyãne</i> [fan.ja:nə] فَيْيَانُ
appartement[apartemã]	<i>partmãne</i> [partʰma:nə] بَرْتَمَانُ	adjutant [azydã]	<i>ladjudan</i> [ladzyda:nə] لَجْدَانُ
mittérand [mitekã]	<i>mitirãne</i> [mitira:nə] مِترَانُ	le plan[lãplã]	<i>laplãne</i> [lapla:nə] لِبْلَانُ
vatican [vatika]	<i>vatikãne</i> [vatika:nə] فَاتِكَانُ	batiment [batimã]	<i>batimãne</i> [batim:nə] بَطْمَانُ
train [trɛ̃]	<i>traine</i> [trenə]	frein [frɛ̃]	<i>frene</i> [frɛn] فَرَانُ

Et inversement :

arabe	emprunt français	arabe	emprunt français
za'farãne زَعْفَرَانُ	<i>safran</i> [safɛ̃]	sultãne سُلْطَانُ	<i>sultan</i> [sultã]
turjumãne تَرْجَمَانُ	<i>dorgman</i> [dorgmã]	qaftãne قَفْطَانُ	<i>caftan</i> [kaftã]
tãlibãne طَالِبَانُ	<i>taliban</i> [talibã]	argãne اَرْقَانُ	<i>argan</i> [argã]

-aux terminaisons/ ein/ [ɛ̃] correspondra le son /în/de [i:n] et ِ de ِ

français	emprunts daridja	français	emprunts daridja
berlin[berlɛ̃]	<i>birlĩn</i> [birlĩ:n] بَرْلِينُ	pekin [pekɛ̃]	<i>bikĩn</i> [biki:n] بِيْكِينُ
dauphin[dofɛ̃]	<i>dalfĩn</i> [dalfĩ:n] دَلْفِينُ	benjamin [bɛ̃ʁamɛ̃]	<i>binyamĩn</i> [binjmi:n] بِنِيْمِينُ

Et inversement :

arabe	emprunt français	arabe	emprunt français
yasamĩn يَسَامِينُ	<i>jasmin</i> [zasmɛ̃]	'ala'udin عَلَاالْدِينُ	<i>aladin</i> [aladɛ̃]
miskĩn مَسْكِينُ	<i>mesquin</i> [mɛsqɛ̃]	salahudin صَالِحُ الدِينُ	<i>saladin</i> [saladɛ̃]

En plus des emprunts « non nécessaires ou superflu » que nous avons vu plus haut, d'autres ont pu s'imposer à l'écrit et à la langue arabe classique et à la daridja. Ce sont généralement des termes scientifiques et académiques que la langue arabe ne possède pas (Izemrane, 2018). On les appelle les « emprunts nécessaires » :

français	emprunts daridja	français	emprunts daridja et arab
radio[radjo]	<i>rãdyo</i> [ra:djo] رَادْيُو	banque[bãk]	<i>bank</i> [bank] بَنْكُ
cassette [kaset]	<i>kãsit</i> [kasi:t] كَاسِيْتُ	cinéma [sinema]	<i>cinema</i> [sinema] سِينِمَا
agenda[aʒã da]	<i>adjenda</i> [adʒanda] أَجَانْدَه	décore[dekor]	<i>dĩkũr</i> [di:ku:r] دِيْكُورُ
virus [virus]	<i>fayrũs</i> [fajru:s] فَيْرُوسُ	radar [radar]	<i>radar</i> [radar] رَادَارُ
internet [ɛ̃tɛnet]	<i>internet</i> [ɛ̃tɛnet] انْتَرْنَاتُ	scenario [senarjo]	<i>scenario</i> [senarjo] سِينَارِيُو
fax [faks]	<i>fax</i> [faks] فَاكْسُ	taxi [taxi]	<i>taxi</i> [taxi] طَاكْسِي
massage [masaʒ]	<i>masage</i> [masaʒ] مَسَاجُ	dynamite [dinamit]	<i>dinamit</i> [dinamite] دِينَامِيْتُ

V-Conclusion :

On s'attarde à énumérer les différences qui existent entre les langues sémitiques et les langues indo-européennes, ne faut-il pas songer à ce qui les relie ?

L'étude de la daridja et de ses emprunts m'a permis de faire cette tentative de rapprochement, on observe un va-et-vient dans les deux sens, du sémitique vers l'indo-européen et vice et versa comme le révèlent les exemples dans nos tableaux avec les emprunts français de l'arabe et les emprunts arabe du français.

Si on arrive à modéliser les schèmes linguistiques et les opérations cognitives qui nous permettent de passer de *Jésus* [ʒɛ.sy] à *Aïssa* [ʔis.sa] de *Moïse* [moj.jiz] à *Moussa* [mus.sa] et de *Mohammed* [mo.ham.məd] à *Mahomet* [ma.hom.mə]. On aura moins de problèmes avec la traduction, et le choc des civilisations n'aura plus lieu d'être. Il pourrait même en découler d'une nouvelle page pour l'histoire commune de l'humanité.

Référence :

ELIMAM, Abdelmoumen, 2009, « *Du Punique au Maghrébi, trajectoire d'une langue sémito-méditerranéenne* », Synergies, Tunisie n°1, pp. 25- 38.

FERGUSON, Charles, 1959, « *Diglossia* », *Word*, vol.15, pp 325-40.

IZEMRANE, A., 2015, « *Adaptation d'une thérapie française la TMR au contexte clinique algérien arabophone. Approches comparatives* ». Troisièmes rencontres scientifiques du réseau La FEF. Université de Franche-Comté (UFC).12-14 février. 2015. Besançon. France.

IZEMRANE, A., 2016, « *Etude diachronique du parler algérien de la période numide à nos jours, place et avenir de la langue arabe* » ; الواقع اللساني الجزائريوتعاقبه مند العصر النوميدي إلى اليوم، مكانة ومستقبل اللغة العربية؟ » Cinquième congrès international de la langue arabe. 04-07mai2016.Dubaï. Emirats Arabes Unie

Comment citer cet article par la méthode APA:

IZEMRANE Abdelatif (2020), L'arabe algérien et l'emprunt français : possible rapprochement entre langues sémitiques et langues indo-européennes , Revue EL-Bahith en Sciences Humaines et Sociales, Volume 12 (02)2020, Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla, (P.P .401-406)